

LA CHRONIQUE DE FABIENNE PASCAUD

T

La Carpe et le Lapin

Cadavre exquis
Marguerite Duras,
Boby Lapointe,
Samuel Beckett,
Edward Albee...
 | 1h30 | Conception et mise en scène Catherine Frot et Vincent Dedienne
 | Jusqu'au 12 avril, Théâtre de la Porte-Saint-Martin, Paris 10^e.
 Tél.: 01 42 08 00 32.

Il fallait oser. Se lancer à deux, sans autre filet que quelques textes et chansons disparates, sur l'immense scène de la Porte-Saint-Martin. La carpe et le lapin – Catherine Frot et Vincent Dedienne – ont osé. Avec leur émotion et leur puissance de comédiens rompus aux vertiges du théâtre. Elle, dès ses débuts au Chapeau rouge, en 1975, avant que le cinéma ne la prenne; lui, fort des plus audacieux seul-en-scène. Sans la houlette de quelconques personnages, ils s'abandonnent à l'interprétation d'auteurs aimés. En vrac, Beckett, Palmade, Duras, Verlaine, Ve-

T

La Visite

Monologue
Anne Berest
 | 1h | Mise en scène Anne Berest
 | Jusqu'au 22 mars, Théâtre du Rond-Point, Paris 8^e.

T

Hamlet

Tragédie
Shakespeare
 | 2h | Mise en scène Thibault Perennoud
 | Du 11 au 21 mars, Nogent-sur-Marne (94), 21 et 22 avril, Châtenay-Malabry (92)...

ber, Benjamin, Dard, Taubira, Senghor, Borges, Ernaux, Albee, Picasso... Cocktail étonnant, pas toujours détonnant, dans un espace encombré d'accessoires étranges où un pianiste accompagne les désuètes chansons de Boby Lapointe que fredonne joliment Catherine Frot. Pourquoi cette inutile statue en cire du général de Gaulle? Pour souligner le surréaliste parti pris de « cadavre exquis » qui guide le spectacle? Catherine Frot et Vincent Dedienne y mènent gaiement et mélancoliquement la danse au gré de leurs amours littéraires, théâtrales, musicales. Certains textes éblouissent, d'autres moins, faciles ou trop corrects. Mais on est saisi par l'intensité, la générosité des deux comédiens. Frot comme toujours sait les secrets d'émouvoir et Dedienne de se poser au plus intime d'insolentes questions.

Les questions insolentes, la dramaturge et metteuse en scène Anne Berest ne les redoute pas non plus dans *La Visite*, incarnée au bord de la folie – aussi douce que possiblement meurtrière – par la bluffante Lolita Chammah. Est-ce si naturel, épanouissant et merveilleux d'être mère? Recluse sur un campus américain où seul son savant mari a trouvé un job, la chercheuse et jeune maman ici en scène crève de solitude et d'angoisses. En robe de chambre de soie, elle reçoit poliment chez elle les spectateurs – censés être des cousins canadiens – quand commence le spectacle. Et la voilà inondée par une montée de lait! Mais elle ne peut allaiter bébé, qu'elle n'ose réveiller... Qu'est-ce qu'une bonne mère? Comment avouer ses dégoûts, ses amertumes, ses refus d'être conforme à une image qu'ont forgée des siècles de patriarcat? Anne Berest défonce avec une ironie brillante et moqueuse tous les poncifs sur la maternité, que Lolita Chammah débite à une vitesse vertigineuse. Pour vite terminer cette vie impossible? Ou mieux s'y raccrocher? Éléance hystérique et désespérée, art fou d'être là et pas là, familière et lointaine: elle est éblouissante.

Éblouit aussi la violence avec laquelle Thibault Perennoud et son collectif Koba'l't dynamitent le *Hamlet* de Shakespeare (1598). Sous les yeux d'un public au cœur de l'action, parfois chahuté comme devait l'être celui

de Shakespeare au bon vieux temps du Globe, la pièce mère du répertoire occidental est tirée à hue et à dia. Comme le neurasthénique prince de Danemark, qui n'en finit pas de vouloir venger le défunt roi son papa, dont le fantôme est venu lui révéler l'odieux assassinat. Son propre frère a fait le coup; par goût du pouvoir ou pour lui voler la très consentante Gertrude, mère de Hamlet, qu'il épouse sitôt les funérailles terminées... Cinq uniques acteurs revisitent cette folle histoire de père et de fils, de mère et de fils, de folie, de mort, de rêves et de mensonges. De politique. Chacun joue deux rôles, en miroir. Sauf Hamlet qu'irradie le metteur en scène Thibault Perennoud lui-même, adolescent mal grandi, en proie à tous les doutes et envies d'en finir. Étonnante de justesse dans les deux partitions, Aurore Paris incarne et la mère et l'impossible fiancée Ophélie.

Quand les comédiens, carpes ou lapins, en visite ou pas, chez Hamlet ou non, savent prendre des risques... ●



Un Hamlet poussé dans ses retranchements.